

## Belgians in Paris (BIP)

### Le webzine culturel des Belges à Paris

**De Liège, Joanne Anton nous vient. A Paris désormais, elle est. Cette jeune auteur de trente-six ans nous donne à lire, un récit-réflexion bouleversant d'authenticité et de véracité sous le titre révélateur, *Le Découragement*, publié tout récemment chez Allia. Quand le mal de l'écriture se mêle indéniablement au mal de vivre.**

« Tout disparu que nous soyons, nous vivons. Eh oui. Et ce qui serait faux, ce serait de prétendre que nous n'aimons plus, que nous ne voulons plus écrire. Ce qui serait vrai, ce serait d'avouer que nous ne le pouvons plus. Nous n'en aurions plus le caractère. Nous vivrions ainsi, au cœur de la disparition, on serait lundi. L'anéantissement progresserait en cette fin de matinée, on ne saura plus ce qui est réel ou non dans tout ça : vie, amour, récit. Le visage de l'être aimé, son caractère, son principe évanescents tout comme les jours précédents (surtout mercredi) seraient à la fois proches et lointains. Il y aurait entre nous et le souvenir de l'amour, entre nous et le souvenir de l'écriture quand elle marche (parce qu'on avait réellement cru qu'elle marchait, bon sang, mercredi, jeudi et une partie de l'angoissé vendredi), une zone, un lac infecté de produits chimiques. Et ce serait comme les poissons dans l'eau polluée quand ils remontent à la surface, ce serait leur chair morte à l'envers qui flotte. Oh ! se dirait-on, l'amour, l'écriture, tout cela est mort pour nous, tout cela nous indiffère (on aurait nos défenses naturelles), tout cela était vivant et important pour un moi mort, écrira-t-on plus tard, notre chair à l'envers depuis la surface du temps. Qu'il y ait seulement quelques jours ou plusieurs années entre nous et ces souvenirs ne ferait aucune différence. Dans la zone infestée, aucune. [...] On est toujours abandonné, rappellerait le découragement, soit par quelqu'un, soit par quelque chose. Et c'est toujours notre faute car nous sommes jugé inapte à l'amour, à l'écriture, à la vie. C'est le seul caractère qui nous reste en ce jour. »

Encore une fois, la maison d'édition Allia se démarque joliment du reste en proposant, avec la publication de ce récit de Joanne Anton, une réflexion toute personnelle, sur une toile de fond bercée par la figure de Thomas Bernhard et de son ouvrage *Marcher*. L'auteure nous dit l'angoisse de la page blanche d'abord. Et du vide de la vie ensuite. Le lecteur suit pas à pas, et non sans émotions, les vrombissements précieux du doute. Doute de l'écriture et du récit. Et de la vie. On salue l'audace de ce premier roman.

Pour découvrir l'actualité et l'ensemble des titres de chez Allia, [bip ici](#)

Joanne Anton, *Le Découragement*, Allia, 64 p., 6,10 €